

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Mouloud Mammeri
au sujet du film
L'Opium et le bâton

Par Kader Bakou

On dit que toute traduction est une «trahison». Qu'en est-il de l'adaptation à l'écran ?

A l'émission TV «El Montada Ettaqafi», Ahmed Rachedi a fait remarquer que sur environ 12 000 œuvres littéraires adaptées à l'écran (cinéma et télévision), seulement cinq auteurs de l'original (roman) ont été «satisfaits» du résultat. Parmi eux certainement Yasmina Khadra qui avait déclaré après l'avant-première du film *Ce que le jour doit à la nuit* à Alger : «Alexandre Arcady a fait un film, comme moi j'aurais voulu écrire mon roman.»

Ahmed Rachedi a aussi parlé de l'avis de Mouloud Mammeri sur son adaptation du roman *L'Opium et le bâton*. L'écrivain a dit au cinéaste qu'il lui avait «pris» ses personnages en leur donnant une nouvelle vie et un visage dans son film. Mouloud Mammeri avait également dit à Ahmed Rachedi que le temps va déterminer qui des deux œuvres, le roman ou le film, va survivre. Peu de temps avant sa mort en 1989, Mammeri avait reconnu que l'œuvre cinématographique a contribué à la notoriété de l'œuvre littéraire. Mais, toujours selon Ahmed Rachedi, l'écrivain Mouloud Mammeri n'est satisfait qu'à 50% de l'adaptation de son roman *L'Opium et le bâton*, paru en 1965.

Toute adaptation est-elle une «trahison» ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

11^e FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL D'ALGER
Sous le signe de l'adaptation... à l'austérité !

Cette édition 2016 se déroule dans des conditions financières particulières, après une réduction budgétaire d'environ 90%. Ainsi, de 50 millions de DA. en 2015, le budget du festival est descendu à 5 millions de DA, obligeant les organisateurs à «impliquer financièrement» les théâtres régionaux participant au festival.

Du monde et une animation inhabituelle aux abords du square Port-Saïd et des airs de musique berbéro-celtique ! C'est le signe que le Festival national du théâtre professionnel est de retour. Ce 11^e Festival national du théâtre professionnel (FNTP) s'est ouvert mercredi soir au Théâtre national algérien Mahieddine- Bachtarzi à Alger, avec une représentation de la pièce *El Iskafia (La Savetière prodigieuse)*, une production du Théâtre régional de Skikda, mise en scène par Aïssa Djekati, d'après l'œuvre du poète et dramaturge espagnol Federico Garcia Lorca.

17 pièces, représentant 15 théâtres régionaux et deux associations culturelles, figurent au programme de la compétition officielle de ce 11^e FNTP qui se déroule dans des conditions financières particulières après une réduction budgétaire de 90%. Ainsi, de 50 millions de DA en 2015, le budget du festival est descendu à 5 millions de DA, obligeant les organi-

sateurs à «impliquer financièrement» les théâtres régionaux participants, a indiqué le commissaire du festival Mohamed Yahiaoui. Lors de la cérémonie d'ouverture, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a réitéré le «soutien» de son département à la production théâtrale, tout en précisant qu'il était «difficile de financer 100% de la production et de l'activité culturelle sur les deniers publics», étant donné «la situation économique actuelle». Au cours de cette édition 2016, les organisateurs ont été ainsi contraints d'annuler nombre de spectacles de rue, spectacles musicaux, atelier de formation et activités annexes. Le ministre a, en clair, assuré les hommes de théâtre du «soutien» de son département à la création théâtrale, en choisissant les œuvres de qualité «les moins coûteuses», dans les «limites de la situation économique actuelle qui ne permet pas à l'Etat de financer toutes les productions». Jeudi soir, c'était le tour du Théâtre régional Kateb-Yacine de



Photos : DR

Tizi Ouzou de présenter sa pièce *Boulembayen*, écrite et mise en scène par le comédien et dramaturge Mohamed Adar. C'est, d'ailleurs, l'une des rares œuvres écrites par un auteur algérien en lice dans la compétition officielle de cette édition du Festival national du théâtre professionnel. Durant la même soirée, le Théâtre régional de Guelma a présenté la pièce *Shaka Zulu*, mise en scène par Ali Djebbara et adaptée de l'œuvre *Le professeur Taranne* du dramaturge français Arthur Adamov (1908-1970).

Hier vendredi, le public avait rendez-vous avec, respectivement, le Théâtre régional de Saïda et sa pièce *Moussoussarama*, mise en scène par Chawki Bouzid, et avec le Théâtre régional de Mascara et

sa pièce *Carte Postale*, mise en scène par Chalabi Kada. Ce soir samedi, à l'affiche du TNA, figurent *Othello* de l'association Nawaris, adaptée de la célèbre œuvre de William Shakespeare ainsi que *L'Empereur d'après Les Justes* d'Albert Camus, produite par le Théâtre régional de Souk Ahras (mise en scène de Mohamed Derbal).

Les spectacles en compétition se poursuivront jusqu'au 2 décembre à raison de deux spectacles par jour. Trois rencontres thématiques et quatre spectacles hors compétition, programmés à la salle Echabab, ex-Casino, figurent également au programme de cette 11^e édition du Festival national du théâtre professionnel d'Alger.

K. B.

DES SUITES D'UNE LONGUE MALADIE

Le comédien et metteur en scène
Hamid Remas est décédé

Le comédien et metteur en scène algérien Hamid Remas est décédé hier vendredi à l'âge de 67 ans des suites d'une longue maladie, ont annoncé ses proches.

Né en 1949 à Oran, Mohamed Remas, passionné d'art, s'inscrit, dès son jeune âge, au Conservatoire d'Oran et à l'association artistique et culturelle «El Masrah wa cinéma» et suit des cours de théâtre et de musique où il apprend à jouer à l'accordéon.

Jeune athlète également, il rejoint le club de l'ASPTT d'Oran comme sprinteur du 100 et 200 m haies dans les catégories cadet, junior et senior.

En 1967, il participe avec succès au concours d'entrée à l'Institut national d'art dramatique de Bordj-El-Kiffan à Alger (actuellement Institut supérieur des métiers des arts du spectacle, Ismas) où il se consacre à son métier de comédien et de metteur en scène.

Membre fondateur d'une troupe théâtrale, créée en 1973 sous l'égide du ministère de la Jeunesse et des Sports, avec, entre autres, Fellag, Sonia,



Mahcène Amar et Marir Djamel.

Il animait en parallèle des émissions de radio sur la Chaîne 3 de la Radio algérienne. Hamid Remas intègre à partir de 1975, en qualité de comédien, le théâtre d'Annaba et de Constantine (Trac) sous la direction de Sid Ahmed Agoumi.

Le défunt est engagé en 1976 comme animateur par la Direction générale des affaires sociales et culturelles de Sanatrach où il fonde la troupe de théâtre pour adultes et enfants.

Comédien en 1979 au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), il interprète plu-

sieurs rôles dans différentes pièces dans les genres populaire et universel et met en scène plusieurs spectacles.

Parmi les pièces de son parcours artistique figurent *El Bedla el baïda* de Ray Bradbury, *El Biaâ* d'Alaoua Boudjadi, *Forja* ou *Besma* dont il a écrit le texte.

A Paris, il est également distribué dans plusieurs pièces dont *Les Fusils de la mère Carrar* de Bertolt Brecht, *Chantiers navals* et *La pluie* de Rachid Boudjedra, sous la direction du metteur en scène Antoine Caubet.

Au cinéma et à la télévision, le défunt a incarné plusieurs rôles notamment dans *Le Moulin de monsieur Fabre* et *Mustapha Ben Boulaïd* d'Ahmed Rachedi, *Hassan Taxi* de Slim Riad, *Ah ya Hassan* et *La voisine* et *Archipels de sable* de Ghouti Bendeddouche, *Rachida* de Yamina Bachir-Chouikh, *La dernière solution* de Rachid Bennallal, *Voyage à Alger* d'Abdelkrim Bahloul et *Parfums d'Alger* de Rachid Benhadj.

Hamid Remas devait être inhumé hier vendredi au cimetière de Cherchell, après la prière d'El Asr.

PUBLICATION

Nouvelles de chez nous, un recueil
de Hocine Zaïdi sur les histoires
et contes populaires de Kenadsa

Un recueil sur les histoires et contes populaires de la région de Kenadsa (Béchar), une œuvre de six nouvelles de l'auteur Hocine Zaïdi, vient d'être publié par Hocine Zaïdi comme contribution à la préservation d'un pan de la culture populaire du sud-ouest du pays, a-t-on appris mardi auprès de l'auteur.

Ce recueil de 172 pages, paru chez les éditions Ennadar, est une œuvre littéraire qui s'inspire de personnages et d'événements authentiques qui ont lieu dans la cité qui abrite depuis plus de 15 siècles la zaouïa Ziania où l'auteur a ressuscité ses propres souvenirs d'enfance. L'œuvre permet aux lecteurs de s'imprégner des histoires et contes de la région de Kenadsa et de les vivre à travers les six nouvelles, à savoir *L'homme qui fait parler les*

arbres, *Hamdane* et *Djemaâ*, *Le royaume des clairvoyants*, *Le miroir*, *La honte* et *Le parloir*.

Elle leur permet de se familiariser avec la vie quotidienne de plusieurs personnages, femmes et hommes, de Kenadsa, de leurs soucis, de leurs préoccupations et joies, et des vicissitudes de leurs vies et, surtout, d'une partie très intéressante de l'histoire de la ville du saint Sidi M'hamed Ben-Bouziane.

Ce premier recueil de nouvelles de Hocine Zaïdi est une nouvelle aventure qu'entame cet auteur, plus connu pour avoir été durant des années à la tête de l'association et de la célèbre troupe de musique et chant *Tawa soul*, un dérivé du melhoun, en l'occurrence El-Ferda.

Avec cette troupe, il a contribué à ressusciter ce genre musical et poétique, de même qu'il a contribué à

la mise en place du Festival culturel national de la musique et danse diwane dont il a assumé la charge de commissaire durant sept années, avant de le quitter pour revenir vers la scène culturelle en tant qu'auteur et partager avec le lecteur sa première œuvre littéraire.

L'auteur, sociologue de formation, compte poursuivre cette nouvelle aventure littéraire par d'autres œuvres en n'oubliant pas évidemment son amour pour les arts populaire et El-Ferda.

Hocine Zaïdi avait contribué aussi à la réalisation d'un coffret de six compact disc (CD), produit par l'Office national des droits d'auteurs et droits voisins (Onda) et qui regroupe 17 qacidae (poèmes) propres aux chants et musique d'El-Ferda, et ce, au titre des actions de préservation et de sauvegarde du patrimoine culturel du pays.

Actucult

LIBRAIRIE CHAÏB-D'ZAIR DE L'ANEP (1, AVENUE PASTEUR, ALGER- CENTRE)

Samedi 26 novembre de 15h à 17h : Conférence sur l'Emir Abdelkader et la «Moubayaâ» (l'allégeance), animée par Amar Belkhodja, auteur et historien, suivie d'un commentaire critique de la bibliographie consacrée à l'Emir Abdelkader (Editions algériennes et étrangères).

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)

Samedi 26 novembre à 14h : Slim signera ses livres *Bouzid Président* et *Chez Slim* (auto-édition).

OPÉRA D'ALGER BOUALEM- BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)

Samedi 26 novembre à 19h : Récital lyrique *Les grandes héroïnes romantiques*, par la soprano Aurélie Loilier, accompagnée au piano par Qiaochu Li.

MAISON DE LA CULTURE AHMED-

AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Jusqu'au 30 novembre : Film *Le puits* de Lotfi Bouchouchi, avec Nadia Kaci, Laurent Maurel, Zahir Bouzerar, Layla Metsitane, Mohamed Adar, Ourais Achour.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Jusqu'au 2 décembre : 11^e Festival culturel national du théâtre professionnel d'Alger.

SALLE ECHABAB (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Du 25 au 28 octobre : Spectacles en off du 11^e Festival culturel national du théâtre professionnel d'Alger.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 26 novembre à partir de 14h30 : Suzanne El-Kenz signera son roman *Au pieds de ma mère*, paru aux Editions Frantz-Fanon.

Samedi 26 novembre - 14h - Séance de vente/dédicaces à la Librairie du Tiers-monde. Place Emir Abdelkader ALGER.

